



LE TRAIT d'UNION 974

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE
DES PALMES ACADÉMIQUES - SECTION DE LA RÉUNION



TDU N° 10

En lieu et place du traditionnel édito, chers amis adhérents et sympathisants, voici un très beau texte de Claire Laurent, professeur au Lycée Antoine de Saint-Exupéry et écrivain; elle exprime avec délicatesse ce que nous avons tous éprouvé ou que nous éprouvons encore à la fin d'une année scolaire. Mais cette année est exceptionnelle car la nostalgie et le bonheur se sont teintés en 2020 d'un brin d'amertume...

Il disparaîtra avec les vacances que le Bureau de l'AMOPA-Réunion vous souhaite reposantes, paisibles...et vigilantes !

Christiane André

Adieu mes élèves

Claire Laurent

Adieu mes élèves, adieu, à défaut de cet au revoir que l'on ne se dira pas. La pandémie nous a dépossédés d'une fin d'année où d'habitude, plus détendus, nous échangeons sur votre avenir et le sens de la vie. Cette fin d'année s'est faite sans vous, devant des chaises vides, des salles de classe désertées, des masques bleus empilés sur un bureau désinfecté, des couloirs à sens unique. Vous partirez, et viendront les vacances. Dans un mois, d'autres adolescents s'installeront à vos places, et je les aimerai aussi.

Adieu mes élèves, il n'y a pas d'examen. Une fin d'année en creux. Une absence de fin. Pas le stress des épreuves où, avant la distribution des sujets, on donne dans l'urgence les derniers conseils. Pas de gentils mots déposés sur mon bureau en souvenir. Pas d'éclats de joie, pas de larmes.

Pendant deux ans, nous en avons mené des luttes. Ensemble. Contre le harcèlement. Pour l'accès des filles du monde entier à l'éducation. Vous avez découvert Maya Angelou, appris à rester debout quoi qu'il arrive. Cette École que vous avez maudite au réveil certains matins vous a donné la confiance qui vous anime aujourd'hui, la foi en votre réussite, l'espoir de construire un monde heureux. Vous savez désormais manier la plume et le verbe, vous saurez vous défendre, lire entre les lignes, déjouer les manipulations. Vous serez droits et fiers. Vous prendrez le pouvoir.

Vous êtes inoubliables.

Ce bac qu'on vous a volé, vous l'auriez eu avec les honneurs. Aujourd'hui, peu vous féliciteront, mais je serai de ceux-là. Bravo !

Adieu mes élèves, vous voilà partis vers d'autres aventures, avec, peut-être, un tout petit peu de moi dans vos bagages. Vous m'écrirez, et puis, vous m'oublierez.

Je suis ravie de vous avoir rencontrés, par une fraîche matinée d'août, regroupés dans une cour bitumée. Les alizés faisaient voler emplois du temps et feuilles d'appel. Certains cherchaient leur nom sur les listes affichées dans le hall. D'autres se retrouvaient après les vacances, se prenaient dans les bras. Ils ne s'embrasseront plus. Distance à respecter : un mètre cinquante. Un mètre de vide, de vent, de courant d'air.

Adieu mes élèves. Bonne route.

Claire Laurent

La chronique de François DUPRE

Poursuivons encore sur le thème de l'épidémie en abordant (après *Les Essais* de MONTAIGNE) un extrait des *Mémoires d'Outre-Tombe* de CHATEAUBRIAND. Dans cette partie de son œuvre, il se livre à une étude critique du célèbre tableau d'Antoine-Jean GROS : *Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa* (1804).

CHATEAUBRIAND visite, en 1806, la Palestine, qui est alors une province reculée de l'empire Ottoman. L'écrivain voyage sur les traces des anciens Croisés, pour s'imprégner des origines du Christianisme, suivant un trajet qui le mène de Jérusalem à Jaffa. C'est là qu'il se rend, conduit par les moines du couvent de Jaffa, sur le lieu où l'on enterrait les pestiférés, visités par Bonaparte en 1799, au cours de sa campagne d'Egypte.

Il relate dans les *Mémoires d'Outre-Tombe* (1848), sa découverte de la fausseté (déjà une fake news ?) de la représentation de cette scène fameuse : en effet, et selon les affirmations de BOURRIENNE (Louis-Antoine FAUVELET DE BOURRIENNE, secrétaire particulier et conseiller d'état de l'empereur, présent à ses côtés lors de cet épisode) jamais BONAPARTE ne s'est livré à ce geste, fortement imprégné de l'imagerie chrétienne, de toucher les pestiférés.



Reste que l'on a donc sous les yeux, certes un faux quant à l'exactitude historique, mais une œuvre remarquable, éminemment métaphorique, auréolant Bonaparte d'un courage et d'une humanité exceptionnels : ce tableau constitue en fait un hymne à celui qui deviendra l'empereur, et fonde ainsi sa légende, lui qui possède bien ces hautes vertus requises pour gouverner les hommes puisqu'on le voit, dans une attitude sublime, affronter la mort dans ce face à face avec la plus horrible des maladies ! Cette représentation à la fois romantique et symbolique est donc ici recadrée dans son authenticité par CHATEAUBRIAND

Conduit par les religieux du couvent de Jaffa dans les sables au sud-ouest de la ville, j'ai fait le tour de la tombe, jadis monceau de cadavres, aujourd'hui pyramide d'ossements; je me suis promené dans des vergers de grenadiers chargés de pommes vermeilles, tandis qu'autour de moi la première hirondelle arrivée d'Europe rasait la terre funèbre.

Le ciel punit la violation des droits de l'humanité : il envoya la peste; elle ne fit pas d'abord de grands ravages. Bourrienne relève l'erreur des historiens qui placent la scène des *Pestiférés de Jaffa* au premier passage des Français dans cette ville; elle n'eut lieu qu'à leur retour de Saint-Jean-d'Acre. Plusieurs personnes de notre armée m'avaient déjà assuré que cette scène était une pure fable; Bourrienne confirme ces renseignements :

« Les lits des pestiférés », raconte le secrétaire de Napoléon, « étaient à droite en entrant dans la première salle. Je marchais à côté du général; j'affirme « ne l'avoir pas vu toucher à un pestiféré. Il traversa « rapidement les salles, frappant légèrement le revers « jaune de sa botte avec la cravache qu'il tenait à la « main. Il répétait en marchant à grands pas ces « paroles : « Il faut que je retourne en Égypte pour la « préserver des ennemis qui vont arriver¹. »

Dans le rapport officiel du major général, 29 mai, il n'est pas dit un mot des pestiférés, de la visite à l'hôpital et de l'attouchement des pestiférés.

Que devient le beau tableau de Gros? Il reste comme un chef-d'œuvre de l'art².

1. *Mémoires de M. de Bourrienne*, tome II, p. 256.

2. Antoine-Jean, baron Gros (1771-1835). Ce fut le roi



INFORMATION Christiane André

De L'Opération « Résilience » dans la Zone O.I. à l'Opération « Le Don du Livre » de l'AMOPA

La « Mission Jeanne d'Arc » constitue chaque année un cadre privilégié afin de mener à son terme la formation des officiers-élèves, des commissaires des armées d'ancrage Marine et d'officiers-élèves étrangers originaires d'Australie, Belgique, Brésil, Egypte, Ethiopie, Indonésie et du Maroc. Le 26 février 2020, le porte-hélicoptères amphibie (PHA) Mistral et la frégate de type La Fayette (FLF) Guépratte ont appareillé de Toulon pour mener à bien cette mission. A leur bord, 138 officiers-élèves achevaient leur formation « au cours d'un déploiement opérationnel loin, longtemps et en équipage ». Pendant cinq mois, le groupe « Jeanne d'Arc » devait naviguer de la Méditerranée jusqu'à l'océan Pacifique, démontrant ainsi la capacité de la Marine nationale à se déployer partout dans le monde, dans le respect du droit international.

C'était sans compter avec la crise sanitaire que notre pays a connue. Suite à la décision du Président de la République le 25 mars 2020 de déployer les porte- hélicoptères amphibie (PHA) de la Marine en soutien à la Nation dans la lutte contre le coronavirus, le groupe « Jeanne d'Arc », alors en escale technique aux Seychelles, a mis le cap vers le sud de l'Océan Indien dès le 26 mars 2020.

A son arrivée au large de Mayotte le 4 avril 2020, le « *Mistral* », en appui aux autorités locales de Mayotte, a déployé un sous-groupement tactique embarqué (SGTE) composé de militaires du 2e régiment d'infanterie de Marine (2e RIMa), du régiment d'infanterie chars de Marine (RICM) et du 6e régiment du génie (6e RG), en renfort du Détachement de la Légion étrangère de Mayotte (DLEM).

A l'issue du débarquement du SGTE, les deux bâtiments ont repris la mer pour rallier La Réunion, où ils sont arrivés le vendredi 10 avril 2020 dans la matinée.

Cette escale technique avait pour objectif majeur le chargement de fret à destination des autorités mahoraises pour soutenir la lutte contre le coronavirus. Au total, ce sont près de 350 palettes constituées de plus de 200 tonnes d'eau et de denrées alimentaires, de masques et autres matériels sanitaires qui ont été transportées à bord du Mistral. Après avoir apporté 233 tonnes de fret à Mayotte, le Mistral, accompagné du Guépratte, a de nouveau accosté au Port de la Pointe des Galets du 3 au 6 mai 2020 ; cette nouvelle escale technique lui a permis de charger du fret avant d'appareiller pour une nouvelle livraison à Mayotte

La Mission Jeanne d'Arc et l'AMOPA

Une convention ayant été signée entre le Ministère des Armées et l'AMOPA, un navire de la « Mission Jeanne d'Arc », transporte tous les ans des livres (neufs !), préparés, emballés par des adhérents de l'AMOPA de l'équipe « Le Don du Livre-Mission Jeanne d'Arc » à destination des établissements scolaires français et étrangers des pays qu'ils visitent ; cette année le Mistral avait dans ses soutes des livres pour les établissements de Darwin et de Nouméa.

« Le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres, ce pourrait être le cas en ce qui vous concerne... » !

C'est par ces mots que commençait le message reçu le 23 mars par la Présidente de l'AMOPA-Réunion, du siège de l'Association des Membres des Palmes Académiques à Paris :

« La Mission Jeanne d'Arc 2020 vient d'être détournée de son trajet et ses bâtiments vont aller se positionner dans vos eaux. En effet, l'escale d'Australie et probablement de Nouvelle Calédonie vont être annulées. Si le PHA "Mistral" acceptait de déposer à La Réunion, les colis que nous lui avons confiés, seriez-vous disposée à les réceptionner ? »

Signé : AMOPA-Don du Livre-Mission Jeanne d'Arc.

Réponse enthousiaste de la part du Bureau de La Réunion, malgré le confinement, l'incertitude du stockage et de l'hébergement de ces livres... Et c'est ainsi que l'AMOPA-Réunion, qui a lancé cette année une grande opération de collecte de livres auprès des collégiens de l'île, au profit des enfants « qui n'ont pas de livres à eux » a reçu du « Mistral », un cadeau inespéré : une tonne de livres !!

Que faire de ce colis un peu encombrant ? Il nous est interdit de sortir ! Mais un adhérent de l'AMOPA, et de la SMHL, sait qu'il ne demandera jamais en vain du secours à un autre Sociétaire... Un appel téléphonique à Patrick Bouteiller, Capitaine de Vaisseau de réserve, Président du Comité Sud, et le problème était déjà presque résolu : il appellerait le Commandant en Second de la Base Navale du Port qui ne refuserait certainement pas de nous aider... il ne se trompait pas ; celui-ci confirma d'emblée « qu'il stockerait les palettes de l'AMOPA dans les entrepôts de la Marine, et ce, jusqu'à la fin du confinement ».

A ce jour : les palettes ont été transportées le 6 juillet par le Commandant Moqueur et deux marins de la Base Navale au Collège « Les Aigrettes » où elles ont été accueillies par le Principal, Jean-Lou Vallon, le gestionnaire de l'établissement et le Bureau de l'AMOPA-Réunion au grand complet.

Celui-ci a bien commencé le rangement des livres, mais la tâche est immense ! Le travail se poursuivra donc le 29 juillet....et au-delà si nécessaire... !

Christiane André



Un grand merci aux membres du bureau de l'AMOPA pour leur grande efficacité .

Merci également au Principal du collège « Les Aigrettes » Jean-Lou Vallon pour son sympathique accueil.

Les livres seront entreposés dans une pièce que le Principal a mise à notre disposition, en attendant d'être inventoriés et classés.



L'HORIZON EST – SUD – OUEST

Nous pouvons repérer facilement l'Ouest en observant le coucher de la ceinture d'Orion, et d'après la légende, le Scorpion qui est à son opposé doit se lever vers l'est.

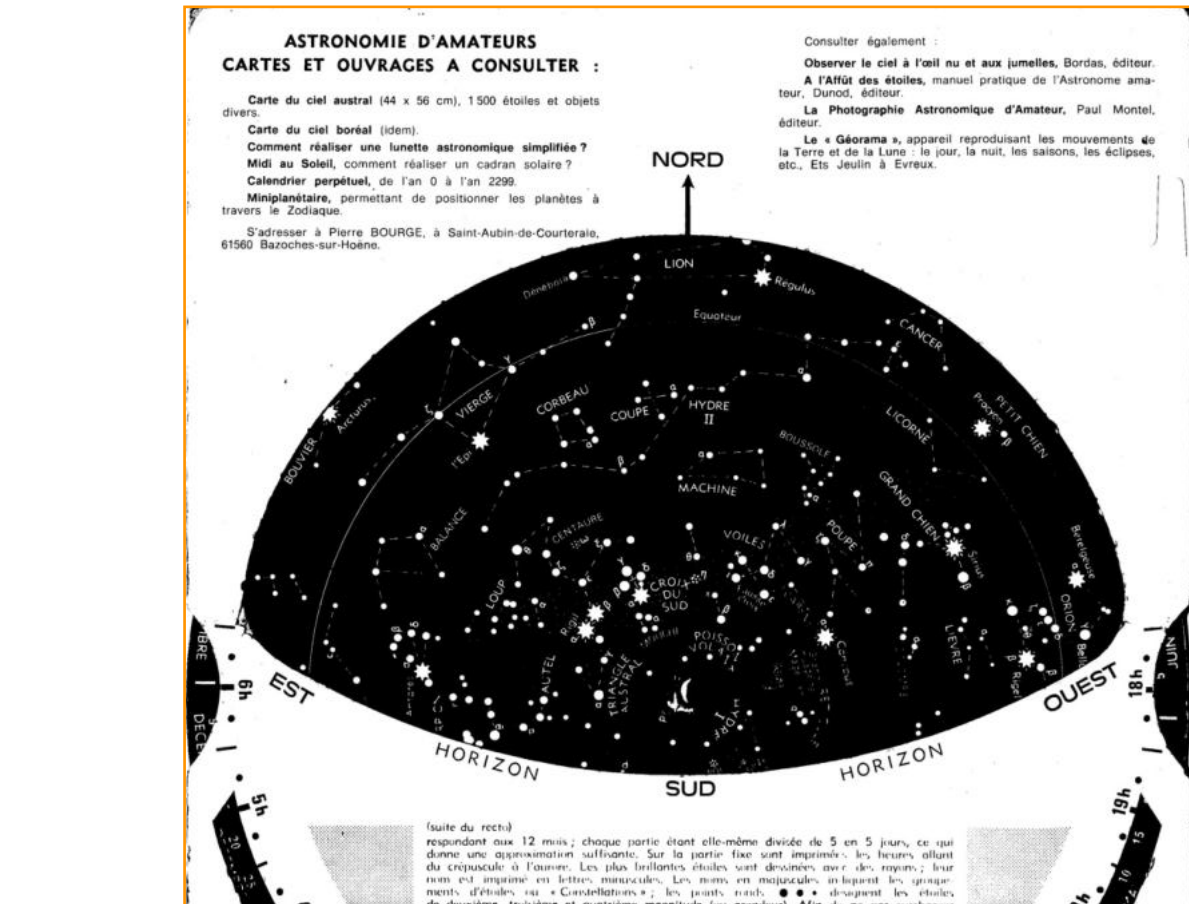
Retrouvons nos repères de l'article N°4, alpha et bêta du Centaure et la Croix du Sud, à partir de là repérons les étoiles très brillantes qui nous aideront à retrouver les principales constellations.(fig 1)

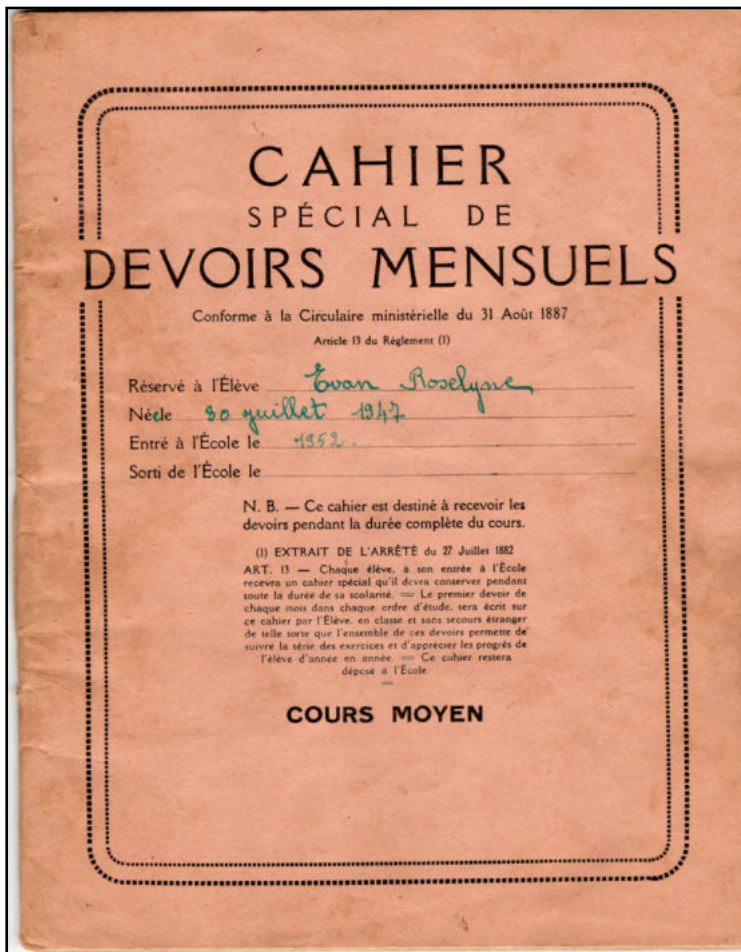
Sur votre gauche (vers l'Est), repérons une étoile très brillante, c'est Antarès du Scorpion, suivons un zigzag horizontal passant par la

croix du sud et repérons successivement de l'Est vers l'Ouest : Antarès, alpha et bêta du centaure, Canopus, Sirius, Bételgeuse.

En partant d'Antarès traçons maintenant un très grand arc de cercle, très haut dans le ciel, et retrouvons Antarès, l'Epi de la Vierge, Régulus du Lion, Procyon du Petit chien et Bételgeuse.

A partir de ces étoiles remarquables nous pouvons retrouver les constellations les plus remarquables de l'hémisphère Sud en nous guidant avec la carte du ciel éditée par Pierre Bourge et Michel Vignand (carte disponible dans les librairies et à l'Observatoire des Mages)



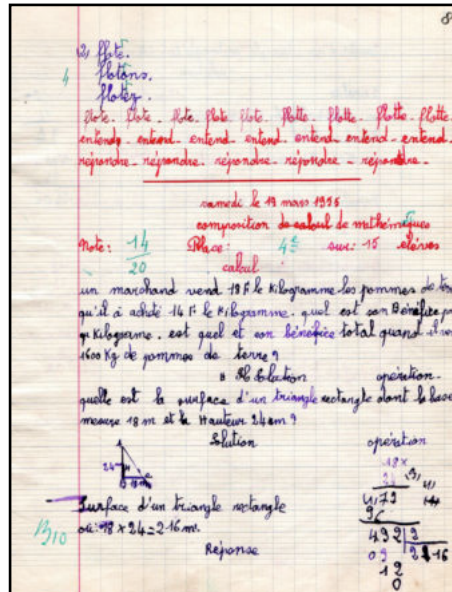
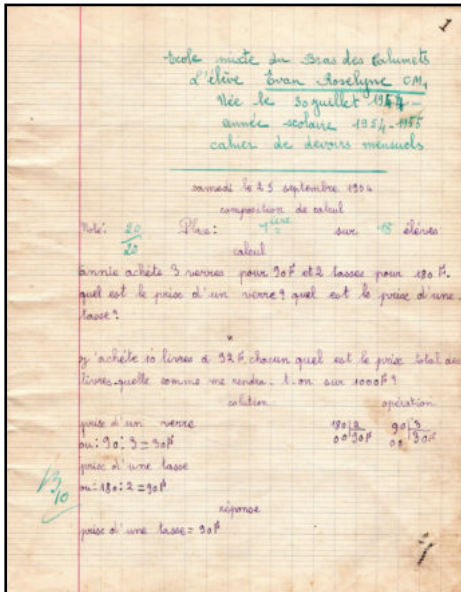
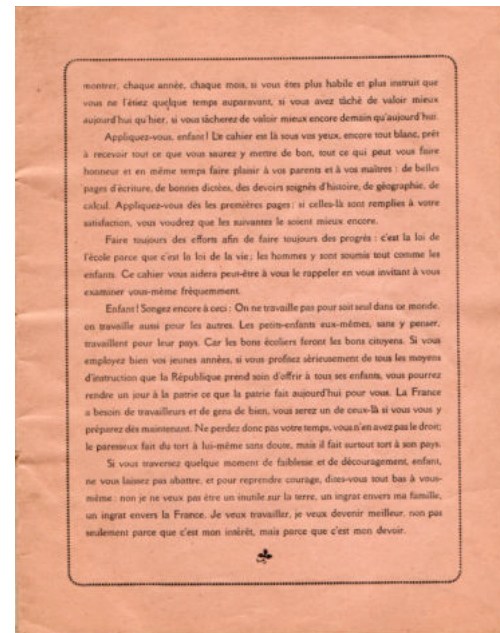
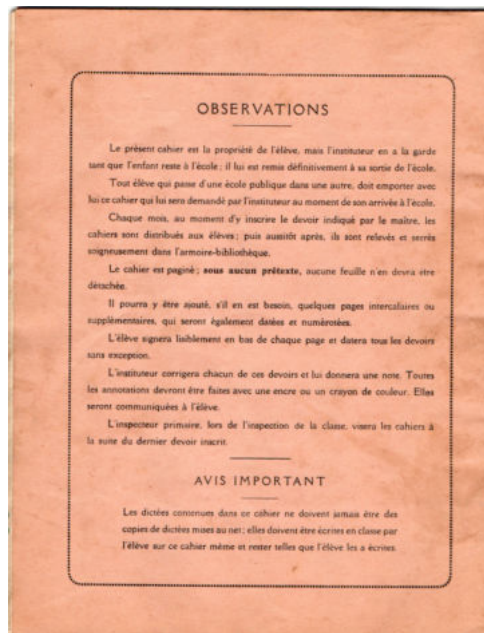
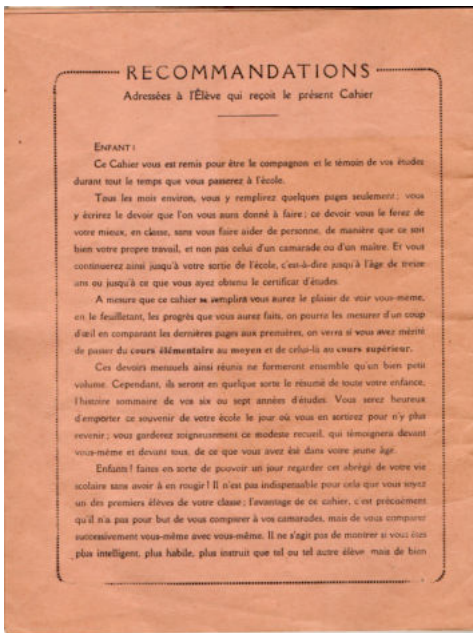


Toi le Coronavirus, tout petit, quasi minuscule, tu nous as placés en confinement, tu as changé nos vies, nous apportant de nouveaux maux et mots, nous ne trouvons pas “déconfinement” dans le dictionnaire, et nous gardons la mine déconfite. Avec nos masques qui ne sont pas à effet miroir, nous ne nous reconnaissons plus en nous croisant dans la rue... Nous devons porter une attention particulière aux multiples gestes barrières que tu nous imposes, et tu nous répètes comme un leitmotiv, qu'il nous faut maintenant changer, tout changer ! Nos habitudes de travail, nos loisirs, il nous faut changer, car rien ne sera plus comme avant. Jusqu'ici le p'tit créole y dit “attend' mi change mon linge pou être présentable”, maintenant c'est pour le désinfecter qu'il l'enlève en toute hâte ! Et tu continues, casse-tête pour la langue française “réouvrir” ou “rouvrir” en particulier les écoles ? Encore une question de mots dans un contexte où tous les maux ne sont pas totalement effacés, où nous sommes en pleine déconfiture !

Moi l'ancien professeur de collège, tu m'as remis sur le chemin de l'école me demandant de faire la classe à mon petit-fils confiné chez moi, classe CE2. Tu as changé mes habitudes de vie, m'obligeant à aménager une salle de classe, à ressortir un banc

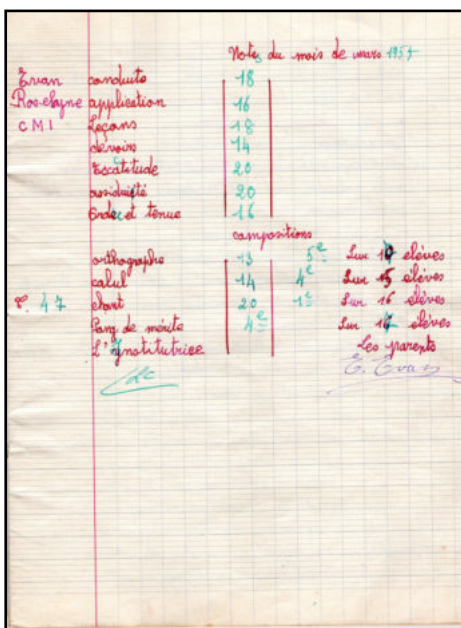
d'école, à accrocher ça et là tableaux de conjugaison, de multiplication, et surtout à mettre en bonne et due place l'ordinateur pour l'élève, car nouvelles technologies obligent. Tu as mis aussi tous les parents face à la problématique imposée par la fermeture des écoles, entraînant sa liste non pas d'effets scolaires, mais du comment devenir professeur d'école à la maison, sans les bons outils, la pédagogie, la formation, tout en assurant en parallèle, pardon en “télé-travail” un poste de secrétaire, de formateur, d'agent ou autre, auquel vient s'ajouter le poste de cuisinier car la cantine est fermée etc...etc... Avec le déconfinement, autre casse-tête et pas des moindres, prendre le risque d'envoyer l'enfant à l'école ou le garder à la maison, parce qu'il ne serait pas tous les jours à l'école ! C'est ainsi qu'un soir en préparant “mon cahier journal” du lendemain, tu as soulevé un coin de voile de mon enfance, et j'ai sorti “Mon Cahier Bleu”, cahier de devoirs mensuels, me donnant l'envie de le partager. Scolarisée à l'Ecole mixte du Bras des Calumets, Plaine des Palmistes, année scolaire 1954-1955, je suis au CM1, j'ai 7 ans. Ce n'est pas tant pour exhiber les notes et classements obtenus, ni pour montrer combien j'essayais de m'appliquer dans les pleins et déliés de l'écriture à la plume trempée dans le flacon d'encre bleue ou dans le godet de la table d'école, lors des compositions de calcul, d'orthographe, de sciences, de géographie, d'histoire, de dessin, mais c'est surtout pour rendre un hommage à ce “cahier bleu”, un cahier pas comme les autres, un cahier comme on n'en voit plus... Pour le protéger des taches d'encre, égratignures, ou autres -le protège-cahier n'existant pas à cette époque- un papier bleu vif suffisamment épais le recouvrait, ce qui ma foi faisait bien l'affaire, vous en voyez la preuve en haut à droite. Ce papier bleu terni avec le temps, laisse entrevoir en bas à gauche sa véritable couleur, ainsi que celle tendre et rosé du cahier lui-même...

Avec quel oeil et comment les élèves accueilleraient-ils ce qui suit de nos jours..



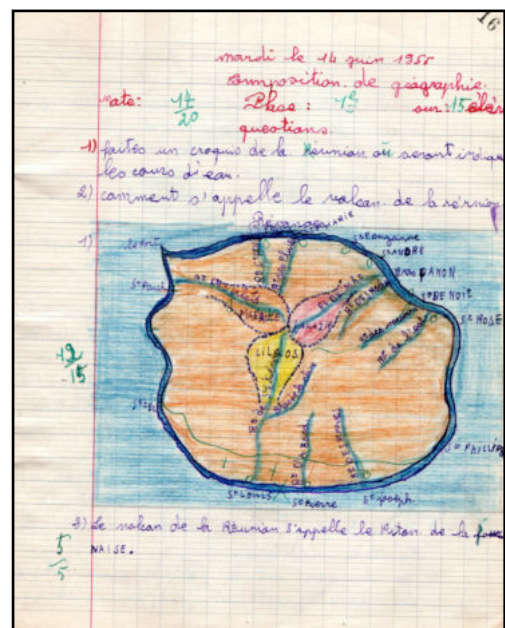
Les consignes pas toujours respectées : oh les belles lettres !
Mais la punition assurée : mots recopiés, mots assimilés...
Une plume pour chaque encre bleue ou rouge utilisée.
Réservée à l'institutrice, le vert couleur nature.

Le cahier est paginé...



Attention ! il n'y a pas que les compositions qui sont notées...

A 7 ans l'enfant n'a pas toujours le compas dans l'oeil !



Et si on citait !



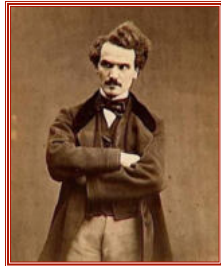
UN CONCERNÉ N'EST PAS FORCÉMENT
UN IMBÉCILE EN ÉTAT DE SIÈGE
PAS PLUS QU'UN CONCUBIN N'EST
OBLIGATOIREMENT UN ABRUTI DE
NATIONALITÉ CUBAINE

PIERRE DAC



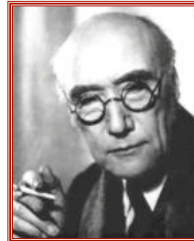
LES HOMMES N'ONT QUE
CE QU'ILS MÉRITENT.
LES AUTRES SONT
CÉLIBATAIRES !

Sacha Guitry



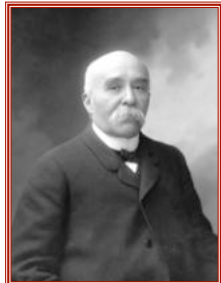
SI HAUT QU'ON MONTE,
ON FINIT TOUJOURS PAR DES CENDRES.

Henri Rochefort



ENSEIGNE AUX AUTRES LA
BONTÉ,
TU PEUX AVOIR BESOIN DE
LEURS SERVICES

André Gide



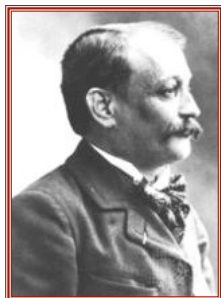
LES FONCTIONNAIRES SONT COMME
LES LIVRES D'UNE BIBLIOTHÈQUE :
LES PLUS HAUT PLACÉS
SONT CEUX QUI SERVENT LE MOINS.

Georges Clémenceau



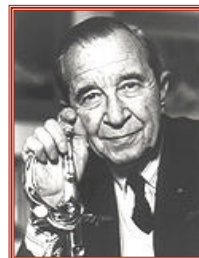
SI HAUT QUE L'ON SOIT
PLACÉ,
ON N'EST JAMAIS ASSIS
QUE SUR SON CUL.

Michel de Montaigne



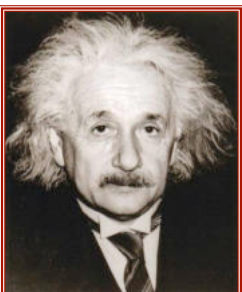
POUR AVOIR UNE CONVERSATION
DISTINGUÉE
SE RAPPELER DE N'OUVRIR LA BOUCHE
QUE
QUAND ON N'A RIEN À DIRE.

Georges Courteline



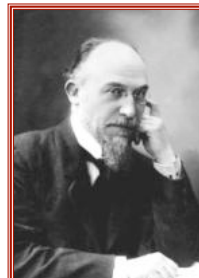
UN INTELLECTUEL,
C'EST QUELQU'UN QUI ENTRE
DANS UNE BIBLIOTHÈQUE
MÊME QUAND IL NE PLEUT PAS

André Roussin



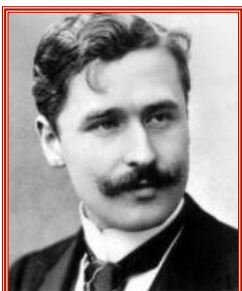
IL Y A DEUX CHOSES
D'INFINI AU MONDE :
L'UNIVERS ET
LA BÊTISE HUMAINE ...
MAIS POUR L'UNIVERS
JE N'EN SUIS PAS TRÈS SÛR

Albert Einstein



QUAND J'ÉTAIS JEUNE, ON ME
DISAIT :
"VOUS VERREZ QUAND VOUS
AUREZ CINQUANTE ANS".
J'AI CINQUANTE ANS, ET
JE N'AI RIEN VU.

Erik Satie



L'ARGENT NE FAIT PAS LE
BONHEUR.
C'EST À SE DEMANDER POURQUOI
LES RICHES Y TIENNENT TANT.

Georges Feydeau



LA VIE EST UNE
MALADIE MORTELLE
SEXUELLEMENT
TRANSMISSIBLE

Woody Allen